Plan d'action de Dakar sur le rôle des femmes dans la sphère religieuse

Les participants à la conférence régionale intitulée « rôle des femmes comme guides et leaders spirituels dans la prévention de l'extrémisme violent », ont débattu à Dakar du 5 au 7 mai 2026 l'interaction entre religion, violence, femmes et droits humains.

Les participants ont identifié les constats suivants :

- Les livres sacrés, en eux-mêmes, ne portent pas de discrimination à l'égard des femmes, vu le lien entre texte et contexte. Ce sont plutôt certaines interprétations humaines qui traduisent une instrumentalisation de la religion à des fins politiques, économiques ou de perpétuation d'un système de domination patriarcale. Corriger de telles dérives historiques exige à la fois du courage, de la lucidité et un travail collectif, interdisciplinaire et rigoureux.
- Les femmes et les jeunes jouent un rôle central dans la prévention, la détection et le combat contre l'extrémisme violent au sein de leurs communautés.
- Corriger le déficit structurel de la place des femmes dans la sphère religieuse constitue une condition préalable pour relever plusieurs défis interconnectés : la lutte contre l'extrémisme violent, les discriminations fondées sur le genre, les contestations idéologiquement motivées de l'universalité des droits humains, ainsi que le rétablissement de la crédibilité des mécanismes onusiens de protection des droits humains, à travers un impact concret et mesurable sur le terrain grâce à l'action des femmes actrices religieuses.
- Le renforcement de l'action locale en faveur des droits humains nécessite une approche ascendante, fondée sur une connaissance fine des dynamiques familiales et communautaires. À cet égard, le rôle, le statut juridique, le financement et la protection des Mourchidates en Mauritanie, des Badian Gokh au Sénégal, ainsi que de nombreuses femmes leaders religieuses ou communautaires, apparaît essentiel.
- Le rôle des mécanismes onusiens compétents est important pour accompagner et soutenir de manière pratique la revendication et les démarches des femmes actrices de la religion.
- Les fondements éthiques et spirituels des religions et des convictions peuvent contribuer à lutter contre la polarisation et les conflits, tout en favorisant la réconciliation. Comme l'a souligné le Haut-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme, Volker Türk, « il est urgent que les chefs religieux de toutes les confessions travaillent ensemble à promouvoir les principes universels communs de dignité humaine et de compassion, et à les traduire en actes concrets de solidarité ».[1]
- Dans son discours d'ouverture à Dakar, la Coordonnatrice Résidente du Système des Nations Unies au Sénégal, Madame Aminata Maïga, formait le vœu que cette conférence aboutisse à un engagement concret des leaders religieux autour des principes de « la Foi pour les Droits », et qu'elle ouvre la voie à une coopération régionale renforcée, au service des objectifs de développement durables, centrés sur la paix, la justice et la réduction des inégalités.[2]

[1] https://docs.un.org/fr/A/HRC/61/72, par. 54; https://www.ohchr.org/en/statements-and-speeches/2025/02/religious-leaders-must-work-together-promote-shared-principles
[2] https://indico.un.org/event/1023654/attachments/25528/72954/RC-Senegal.pdf

A travers ce **plan d'action de Dakar sur le rôle des femmes dans la sphère religieuse**, les participants à la conférence régionale organisée par le Haut-Commissariat aux Droits de l'Homme (HCDH) et l'Office des Nations Unies contre la drogue et le crime (UNODC) entendent créer une communauté de pratiques réunissant des acteurs religieux dont les objectifs sont les suivants :

1. Poursuivre les échanges d'apprentissage entre pairs, en élargissant la communauté de pratiques de « la Foi pour les Droits » portée par l'ONU, ainsi que le réseau de jeunes acteurs religieux constitué à cette même fin à l'issue de la première session d'apprentissage entre pairs organisée par l'Université britannique en Egypte au Caire, du 1er au 5 février 2026, en collaboration avec l'Observatoire d'Al-Azhar pour la lutte contre l'extrémisme et l'Institut dominicain d'études orientales, avec le soutien de Union européenne et du HCDH.
2. Élaborer, en collaboration avec des experts indépendants issus des mécanismes des droits humains des Nations Unies, un avis interreligieux sur le rôle et les responsabilités des femmes dans la sphère religieuse, y compris leur statut au sein des institutions religieuses et des instances de fatwa.
3. À travers cet avis, ouvrir un espace de discernement théologique et intellectuel permettant de distinguer le message religieux lui-même des interprétations humaines et des constructions culturelles historiquement élaborées ayant servi à légitimer la marginalisation des femmes dans la sphère religieuse, afin de mieux les déconstruire.
4. Travailler sur le narratif afin de réhabiliter des figures féminines oubliées dans les programmes éducatifs et religieux, ainsi que traduire le #Faith4Rights toolkit et les 18 engagements de « la Foi pour les Droits » en arabe et dans les langues locales afin de faciliter leur contextualisation et utilisation dans l'apprentissage entre pairs en Afrique de l'Ouest.
5. Créer un group interreligieux de jeunes femmes acteurs de la foi pour coordonner le suivi des activités de « la Foi pour les Droits » en Afrique de l'Ouest.
6. Organiser, en Afrique de l'Ouest, des sessions régionales de renforcement des capacités destinées aux jeunes femmes actrices de la foi, et partager les enseignements qui en seront tirés lors des réunions annuelles de la communauté de pratiques de « la Foi pour les Droits ».
7. Contribuer à Alliance mondiale pour les droits de l'homme,[3] qui rassemble une diversité d'acteurs appelés à se mobiliser, chacun dans sa propre sphère d'influence, pour défendre, protéger et promouvoir les droits humains.

Les participants ont salué avec gratitude l'hospitalité et l'engagement des Nations Unies et de l'ensemble des partenaires en faveur de la promotion d'un dialogue mondial inclusif.

Fait à Dakar, le 7 mai 2026.

[3] https://www.ohchr.org/en/statements-and-speeches/2025/09/we-need-global-alliance-mobilize-influence-uphold-protect-and